

jusqu'au 21. Octobre, que la valeur des alliés & l'habileté de leurs Généraux furent poussées à bout, & céderent en faisant la levée d'un siège qui leur a coûté si cher. La rigueur & les disgrâces de la saison dans un Pays qui en reçoit plutôt les influences que d'autres, peuvent à la vérité n'y avoir pas le moins contribué. Mais les Princes n'avoient pas compté pour peu de chose d'avoir emporté le 30. Septembre le champ de la bataille que le Roi de Sardaigne leur avoit présentée. Ce coup leur paroissoit avantageux. Il a cependant eu des suites qui n'ont pas répondu à leur attente. Nous le dirons après les relations de cette journée du 30. Septembre, à laquelle il faut reprendre le fil de nôtre narration du mois passé, pour s'acquitter de nôtre promesse. Voici celle que la Cour de Turin a fait publier.

I. *Rélation Piémontoise de la Bataille du 30. Septembre.*

« Depuis le 24. Septembre le Roi avoit été constamment occupé à faire les dispositions convenables pour marcher aux ennemis. Il prit en même-tems ses mesures pour leur cacher son véritable dessein. Le 26. l'Armée quitta le Camp de Saluces, & marcha par la gauche; la disposition étant faite de manière que les troupes pouvoient à chaque instant se mettre en bataille. Le 27. elles camperent à *Vatignano* (ou *Voltignasco*) où il y eut séjourn, à cause des grosses pluies qui empêchoient d'aller plus avant. Le 28. elles marcherent à *Murazzo*, d'où elles vinrent camper le 29. à *Ronco*. Le 30. l'Armée marcha de ce dernier Camp aux ennemis, en ordre de bataille. Les troupes étoient sur deux lignes, entre lesquelles on avoit placé une colonne de Grenadiers & de Croates ou *Wafadins*.